



# Etude d'image du quartier de la Part-Dieu

## Quelles sont les représentations des usagers et habitants ?



Emile HOOGE  
Geoffroy BING

3 février 2009



# Sommaire

<b>1 Qu’attendre d’une étude d’image du quartier de la Part Dieu ?.....</b>	<b>3</b>
1.1 Le contexte et les objectifs de l’étude .....	3
1.2 La méthodologie de l’étude .....	3
1.3 Quels enjeux clés pour le quartier : ce qu’en pensent les usagers et habitants .....	5
<b>2 Quelles émotions provoquées auprès des habitants et usagers du quartier ? .....</b>	<b>7</b>
2.1 Perceptions sensorielles et émotions provoquées .....	7
2.2 L’attachement au quartier .....	12
<b>3 Quelles représentations du fonctionnement social du quartier ?.....</b>	<b>14</b>
3.1 La Part-Dieu : un quartier ouvert ? .....	15
3.1.1 La Part-Dieu, un carrefour urbain marqué par le mouvement .....	16
3.1.2 Un quartier bien connecté mais peu intégré.....	18
3.1.3 Un quartier au périmètre variable .....	20
3.2 Une sociabilité à imaginer .....	22
3.2.1 Un environnement peu propice à la sociabilité.....	22
3.2.2 Des espaces de mixité et des temps de pratiques collectives.....	23
<b>4 Quelles valeurs accordées au quartier de la Part-Dieu ? .....</b>	<b>25</b>
4.1 Un quartier multi-fonctionnel et polarisé .....	27
4.1.1 Affaires, commerces, transport et administration, quatre fonctions attribuées au quartier .....	27
4.1.2 Une fonction culturelle peu reconnue et peu valorisée.....	27
4.1.3 Une fonction résidentielle refoulée .....	29
4.2 Des valeurs pratiques qui constituent le principal attrait du quartier ...	30
4.3 Un quartier peu propice au loisir .....	30
4.4 Des valeurs existentielles à remettre en scène ?.....	31
<b>5 Une diversité de points de vues sur un quartier complexe .....</b>	<b>33</b>
5.1 Les habitants du quartier .....	33
5.2 Les usagers du centre commercial .....	34
5.3 Les usagers de la bibliothèque et de l’auditorium .....	34
5.4 Les personnes qui travaillent dans le quartier .....	35
5.5 Les touristes d’affaires .....	35
5.6 Les jeunes : deux approches contradictoires .....	36
5.7 Les seniors .....	36
5.8 Les personnes âgées .....	37
5.9 Femmes et hommes : une vision différente du quartier.....	37

# 1 Qu'attendre d'une étude d'image du quartier de la Part Dieu ?

## 1.1 Le contexte et les objectifs de l'étude

Le quartier de la Part-Dieu à Lyon se situe au cœur de la ville, avec une gare SNCF à fort trafic, une très bonne desserte en TC. Il concentre aujourd'hui environ 60 à 70 000 emplois, essentiellement dans le tertiaire, et 2 000 habitants. Il est fréquenté par de nombreux usagers de la gare, du centre commercial, des équipements culturels (bibliothèque, auditorium, cinémas...) et des services administratifs (CAF, Cité administrative, etc.). En outre, ce quartier est en pleine mutation avec de nombreuses constructions nouvelles (bureaux, commerces et logements) et notamment des projets de tours (Tour Oxygène). Malgré la diversité de ses fonctions et cette dynamique de développement, le quartier semble peu apprécié localement par les habitants, travailleurs et usagers.

Le Grand Lyon affiche aujourd'hui trois ambitions pour la Part Dieu : le dynamiser comme quartier d'affaires, l'intégrer davantage à la ville et surtout en faire un quartier à vivre quels qu'en soient les usages (habiter, travailler, visiter,...).

Afin d'alimenter ce nouveau projet pour le quartier, le Grand Lyon a souhaité se doter d'une meilleure connaissance des usagers, travailleurs et habitants du quartier. Il s'agit de mieux comprendre, en profondeur l'image qu'ils se font du quartier. Par image, nous entendons ici l'ensemble de ce que ces individus *savent*, *croient* et *ressentent* à propos de « l'objet » complexe que constituent la Part-Dieu et ses multiples facettes. C'est pour mettre au jour les différentes facettes et composantes de l'image de la Part-Dieu que le Grand Lyon a confié une étude qualitative à Nova7.

## 1.2 La méthodologie de l'étude

### Les principes d'une étude d'image

Le principal problème posé par les études d'image est celui de la rationalisation. En effet, comme le démontrent des travaux menés conjointement dans les domaines des neurosciences et des sciences sociales, les représentations mentales se manifestent sous forme d'images (au sens strict du terme), d'émotions, de souvenirs... que la seule description langagière, avec toutes ses conventions lexicales et grammaticales, appauvrit considérablement. Par ailleurs, ces représentations sont le plus souvent inconscientes et difficilement accessibles à un questionnement direct. Pourtant, les méthodes d'investigation les plus couramment utilisées dans les

approches qualitatives classiques (qu'il s'agisse d'entretiens individuels ou de réunions de groupe), reposent en grande partie sur cette forme de questionnement (« Quels sont pour vous les points forts/points faibles de... », « Que pensez-vous de... ») qui, même lorsque ce questionnement s'exprime sous forme de consignes très ouvertes (« Parlez moi du quartier de la Part-Dieu... »), s'appuie sur l'hypothèse qu'une personne serait capable d'accéder immédiatement à ces images ou émotions pour les restituer verbalement à l'interviewer sous forme d'un discours rationnel et construit.

Nous avons mis au point une méthode d'étude par entretiens qui permet de combiner l'expression rationnelle des personnes interrogées et une expression plus directe des émotions qu'elles ressentent à propos de la Part Dieu. Nous pouvons sur cette base dresser un portrait plus complet des représentations qu'elles se font de ce quartier.

### Un échantillon typique d'utilisateurs pour apprécier la diversité des points de vues

Nous avons sollicité un échantillon diversifié de personnes qui ont été recrutées en fonction de leur pratique principale du quartier :

---

• habitants : 4	• cadres travaillant dans le quartier : 4	• utilisateurs du centre commercial : 3
• touristes d'affaire : 3	• employés travaillant dans le quartier : 4 (commerces/bureaux)	• utilisateurs d'équipements culturels : 2

---

Bien entendu, un habitant peut être également fréquenter le centre commercial, de même qu'un cadre travaillant dans le quartier peut profiter de la bibliothèque...

Parmi ces personnes, nous avons également veillé à respecter la plus grande diversité possible en terme d'âge et de sexe.

Les entretiens menés avec ces 20 personnes permettent de rendre compte de la variété des points de vues sur le quartier sans chercher la représentativité au sens statistique du terme<sup>1</sup>. L'objectif est de comprendre en profondeur l'image du quartier et la manière dont les représentations se construisent, pas de mesurer quelques traits d'image de ce quartier auprès de la population.

L'analyse nous permettra cependant de mettre au jour les représentations ou les discours typiques de quelques catégories d'utilisateurs que nous donnerons à voir en conclusion de ce rapport.

---

<sup>1</sup> Un échantillon est statistiquement représentatif lorsque tout individu de la population à représenter peut figurer dans l'échantillon et ce avec une probabilité connue

### Des entretiens individuels pour décrypter les représentations du quartier

Les entretiens, d'une durée de 1h à 1h30, ont permis de mettre au jour les représentations que les personnes interrogées se font du quartier de la Part-Dieu à travers :

- le récit de leurs pratiques personnelles dans le quartier. L'entretien permet ainsi de recueillir leurs témoignages et leurs réflexions sur ce quartier
- leur discours à partir d'images évocatrices (méthode ZMET – Zaltman Metaphor Elicitation Technique). L'entretien utilise alors la métaphore comme moyen d'explicitation de la pensée profonde de l'individu.

L'analyse des entretiens a permis de mettre en évidence les « cartes mentales » des personnes interrogées et de faire apparaître les différentes facettes des représentations que les personnes se font du quartier, les points de convergences et les divergences. Nous avons également mis en évidence un certain nombre d'enjeux et de questions à débattre dans la perspective d'élaborer de nouvelles orientations stratégiques pour ce quartier.

## 1.3 Quels enjeux clés pour le quartier : ce qu'en pensent les usagers et habitants

Même si l'image du quartier est globalement déplaisante et que les usagers lui confèrent des valeurs plutôt utilitaires, nous ne pouvons pas en dresser un portrait monolithique. Justement, c'est la complexité des représentations qui coexistent sur ce quartier qui suscite des questions et fait émerger des pistes nouvelles pour un nouveau projet Part Dieu.

### Enjeu 1 : un cadre de vie plus agréable

Le stress, l'empressement, la cohue sont souvent évoqués pour désigner les conditions d'usage du quartier de la Part-Dieu. Certains choisissent d'affronter ces conditions, d'autres tentent de trouver des coins de refuge pour s'en protéger, d'autres enfin se plaisent à observer le tumulte du quartier en prenant du recul, avec le sourire...

- Comment renforcer la valeur refuge de certains endroits du quartier (bibliothèque, l'auditorium, des places, des espaces verts) et développer de nouveaux havres de paix ?
- Comment remplacer l'effet de la foule anonyme par de l'humain afin d'apaiser l'ambiance et favoriser un sentiment d'appartenance ? Des lieux de rencontres, des temps pour nouer des relations, des services nouveaux pourraient être imaginés à cette fin.

## Enjeu 2 : réenchanter l'image du quartier

Le quartier a une image désincarnée et sans âme car il est avant tout associé à des fonctions commerciales et économiques. Il engendre des comportements utilitaristes : les usagers y viennent et en repartent sans plaisir et sans émotions...

- Comment remettre en scène les fonctions culturelles de la Part Dieu en ouvrant davantage les équipements actuels sur le quartier ou en développant de nouvelles pratiques culturelles sur l'espace public ?
- Comment faire émerger des symboles forts pour ce quartier afin de renforcer la fierté des habitants et contribuer au rayonnement de l'agglomération ?

## Enjeu 3 : intégrer le quartier à la ville

Les usagers valorisent « l'utilité » du quartier dans le fonctionnement de la ville (valeurs fonctionnelles et pratiques fortes). Ce quartier est bien connecté à la ville mais pas intégré à celle-ci : pour les lyonnais, la Part-Dieu n'est pas ancrée dans l'histoire de la ville (ou est associée à un modernisme « ringard »), ils ne se sentent pas attachés à ce quartier qui est perçu comme peu « vivable » (la fonction résidentielle semble refoulée).

- Comment réintroduire une continuité urbanistique ? L'architecture rectiligne et très minérale en fait un quartier à part dans l'esprit des gens.
- Comment créer un sentiment d'appartenance ou d'attachement à ce quartier auprès de ses habitants et de l'ensemble des Grands Lyonnais ?
- Comment donner au quartier un rythme de fonctionnement plus en phase avec le reste de la ville ? La vie du quartier actuellement oscille entre l'hyperactivité de la journée en semaine et le calme plat du soir ou du dimanche. Ce mode de fonctionnement est connoté négativement par les usagers interrogés.
- Comment donner vie aux espaces frontières du quartier ? Le quartier est très fortement polarisé autour du centre commercial et de la gare mais cette vitalité débordante pourrait se diffuser davantage dans l'ensemble du quartier jusqu'à ses interfaces avec le reste de la ville.

## 2 Quelles émotions provoquées auprès des habitants et usagers du quartier ?

Ce premier axe d'analyse se propose de rendre compte tout d'abord de la façon dont les usagers du quartier nous parlent de ce dernier sur le mode sensible, c'est-à-dire à la fois sensoriel et affectif : quelles sont les sensations que procure le quartier ? Quelles émotions sont vécues dans le quartier ?

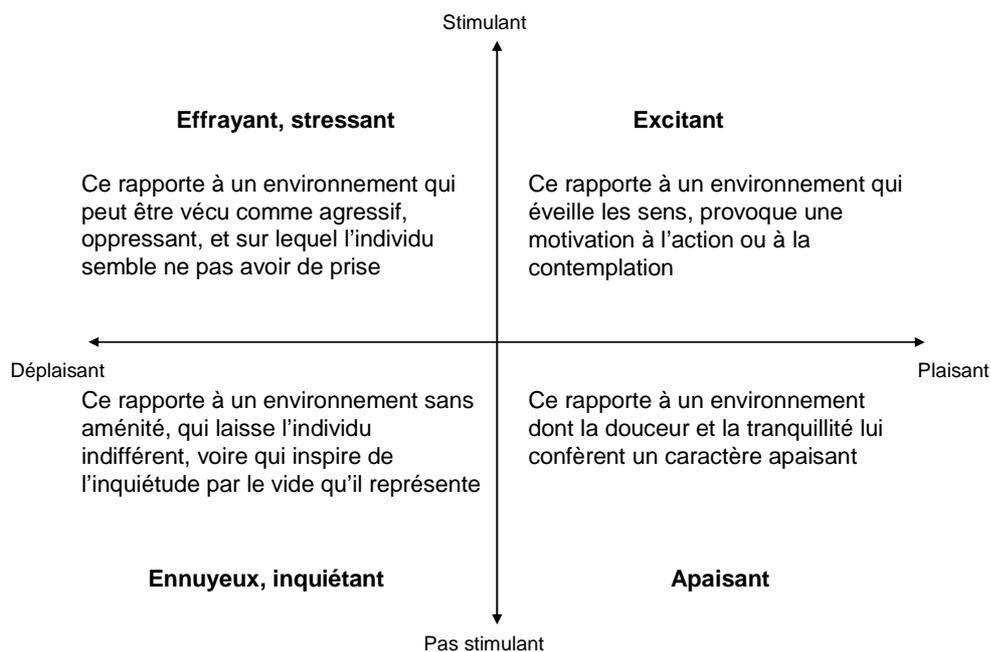
Nous nous intéressons ensuite au sentiment d'attachement au quartier, pouvant être défini comme un sentiment de bien-être en ce lieu et a contrario un sentiment de perte si on est obligé de le quitter : le quartier de la Part-Dieu est-il un quartier auquel s'attachent les usagers ? Quelles sont les dimensions de cet attachement, comment est-il exprimé et à quoi se rapporte-il (aspects physiques ? esthétiques ? sociaux ? etc.) ?

### 2.1 Perceptions sensorielles et émotions provoquées

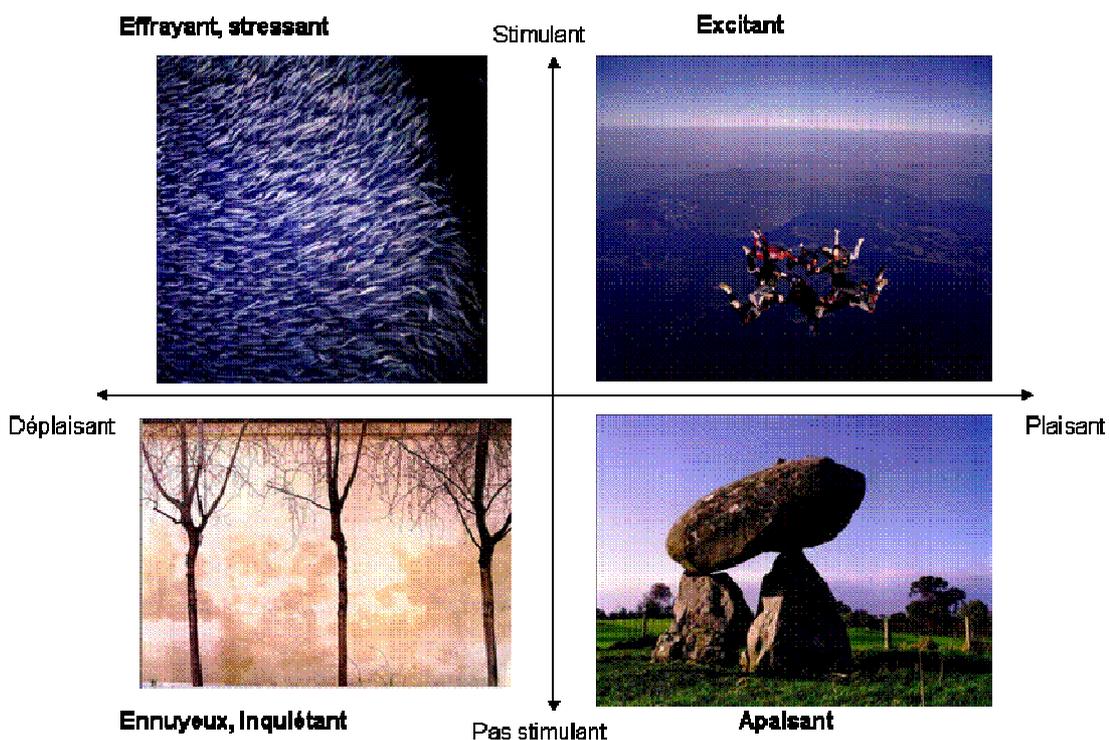
Pour analyser les sensations ressenties par les personnes interrogées quand elles sont dans le quartier, nous avons décomposé la structuration de la sensation en deux dimensions. Une sensation peut en effet être :

- Plaisante ou déplaisante : se rapporte à une sensation agréable ou désagréable, à sa capacité à procurer du bien-être ou du mal-être chez l'individu.
- Stimulante ou non stimulante : se rapporte à une sensation qui produit un effet sur l'individu et agit sur son comportement ou à l'inverse une sensation qui est sans effet, voire qui a un effet inhibiteur sur l'individu.

En conjuguant ces deux dimensions, quatre sensations peuvent être identifiées et s'appliquer à l'analyse sensorielle d'un quartier :



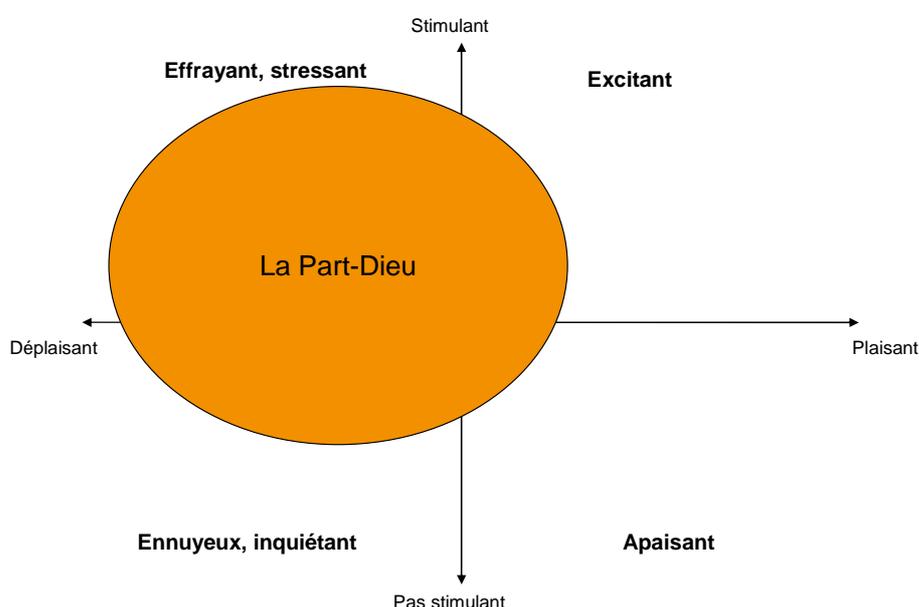
Les personnes interrogées dans l'étude ont utilisé des métaphores visuelles pour caractériser les émotions suscitées par le quartier. Les images qu'elles ont choisies sont présentées dans le schéma ci-dessous.



Les émotions ressenties par les personnes interrogées nous ont permis de positionner le quartier de la Part-Dieu au regard de ces deux axes d'analyse (voir schéma ci-dessous).

En majorité, les personnes interrogées ont exprimé le caractère déplaisant de l'environnement offert par le quartier, invoquant des sensations de stress, d'oppression et d'empressement. Elles ont par ailleurs souligné l'ambiance parfois « mortifère » que peut avoir le quartier en dehors des heures d'activité.

En revanche, cette relative convergence des impressions n'exclut pas des sensations plus positives exprimées par certains qui relèvent d'une certaine forme d'excitation liée au tumulte de la foule ou au contraire d'un sentiment de sérénité que peut apporter le quartier aux heures « creuses ».



### **Stress ou ennui, deux émotions contrastées ressenties à la Part-Dieu**

Les sensations partagées par beaucoup dans le quartier de la Part-Dieu ont majoritairement un caractère déplaisant. Elles traduisent le plus souvent un sentiment de « stress », voire « d'oppression » dans un environnement qualifié par beaucoup de « bondé », « d'étouffant » et de « bruyant ».

*Le monde me fait penser à un raz de marée, la foule a un côté oppressant à la Part-Dieu*

*C'est un lieu bondé où il y a tout le temps du monde et du mouvement.*

Ce sentiment de stress et d'oppression renvoie majoritairement aux expériences vécues dans le centre commercial de la Part-Dieu ou à la gare, les deux polarités auxquelles les personnes interrogées associent naturellement le quartier de la Part-Dieu. Dans certains cas, il se traduit également en un sentiment d'insécurité qui fait craindre la fréquentation de certains lieux.

*Dans le centre commercial, il y a trop de jeunes gens qui n'ont pas de but, pas d'avenir, qui se baladent, et parfois provoquent les passants et ça me fait un peu peur (usager de l'auditorium)*

*Au centre commercial, il y avait toute une partie qui était mal fréquentée, mais ils sont en train de nettoyer. (habitante du quartier)*

*Ce n'est pas très sympa, l'hiver, il fait nuit, c'est noir, je ne me suis pas sentie en insécurité, mais ce n'est pas sympa. (femme d'affaire de passage)*

*Je ne me sens pas en sécurité le samedi à la Part-Dieu, la population me met mal à l'aise (usager du centre commercial)*

Pour se prémunir contre ces « agressions » urbaines, certains essaient de s'y rendre en dehors des heures de pointe, d'autres font le choix d'affronter la cohue.

*On peut arriver dans certaines circonstances à avoir moins de monde. J'essaie d'être au centre commercial vers 10h le samedi, et d'en repartir vers 14h-14h30. En général, à 14h, j'ai la migraine, je n'en peux plus, donc je pars au plus vite. (usager du centre commercial)*

Le côté « pratique » du quartier donne la force d'en assumer les nuisances :

*Ce n'est pas un quartier agréable, ni beau, il est bruyant mais il est pratique. Je regrette que le 8<sup>e</sup> soit si loin, c'est un quartier que j'aimerais vraiment habiter, mais il n'a pas la gare... ! (habitante du quartier)*

*Pour déjeuner, je prends un petit pain au chocolat, j'y vais vraiment pour être efficace dans mes achats. (usager du centre commercial)*

Les sensations peuvent être également déplaisantes lorsque l'on s'éloigne de ces deux polarités ou lorsque l'on s'y rend en dehors des heures d'activité, offrant des lieux « déserts » ou au calme parfois « inquiétant ».

*Quand le centre commercial ferme à 20h30, il n'y a plus rien ni personne. C'est vide. Ce que je regrette, c'est que la vie du quartier soit tournée exclusivement sur les commerces du centre. (habitante du quartier).*

*Il y a une opposition forte entre l'hyperactivité du centre commercial et l'absence de vie dans les rues alentours (usager de l'auditorium)*

*La gare est glauque, quand il est 21h du soir, tu es sur l'esplanade de la Part Dieu, tu n'as pas trop envie d'y rester. (cadre à la Part-Dieu)*

*Je n'aime pas passer sur les passerelles, elles sont exposées aux courants d'air, il ne fait pas chaud, et puis elles sont désertes. A*

*chaque fois, j'ai hâte d'être en bas, je ne me sens pas en sécurité.  
(usager du centre commercial)*

*Quand je suis rentrée le soir, pas un chat, alors qu'il était 21h15. On a l'impression qu'il y a une forte activité dans la journée, à 18h c'est la folie, à 21h, c'est le désert. (femme d'affaire de passage)*

Pendant le temps de midi, certains ont repéré des lieux calmes qui leur permettent de manger à l'abri de la foule

*Boulevard Vivier Merle, il y a un grand immeuble, et juste en face il y a de la verdure en bas, qui appartient à la copropriété. Et pendant longtemps ils l'ont laissé ouverte, il y avait des gens de la caisse qui allaient manger leurs sandwiches, et maintenant ils ont fermé, c'est fini, on ne peut plus y aller.(employée à la Part-Dieu)*

*Devant le Danica il y a un jardin qui attire beaucoup de familles l'été, des personnes qui viennent s'allonger dans l'herbe bien que ce soit tout petit, mais c'est un espace vert, c'est bien. (cadre la Part-Dieu)*

Pour beaucoup, cette sensation de vide, en particulier le soir et le dimanche, n'incite pas à rester dans le quartier :

*La Part-Dieu, c'est un quartier qui est très vivant, ça bouge. Par contre, le dimanche, c'est un quartier très calme. Si vous voulez que ça bouge, et ne pas être seul, il faut aller du côté de la gare. Du coup, le dimanche, on n'est jamais là ! (habitant du quartier)*

*J'aime bien aller me promener dans le 8<sup>e</sup>, avenue des Frères Lumières. Il y a une vie que l'on ne trouve pas à la Part-Dieu en dehors du centre commercial (habitante du quartier).*

*En soirée, je n'aurais pas idée d'aller au cinéma de la Part-Dieu, déjà au niveau du parking, je ne sais pas s'ils ferment. La Part-Dieu, c'est les magasins, c'est la journée. (usager du centre commercial et employée de la CAF)*

*Vers la Part Dieu, c'est plus un quartier d'affaire, de magasins, mais pas vraiment d'endroits où tu t'arrêtes... ca s'arrête avec les magasins, à 19h c'est mort. Y'a plus que les petites lumières dans les boîtes, et à 10h y'a plus rien.(cadre à la Part-Dieu)*

### **Un calme réparateur et apaisant pour les résidents**

Cependant, toutes les émotions ne sont pas ressenties de manière déplaisante à la Part-Dieu. L'absence d'animation le soir ou le dimanche déplorée par certains, est vécue comme un moment de calme ou de répit apprécié par d'autres.

*Le dimanche, c'est très calme, ce qui est très bien parce que j'ai besoin dans la semaine d'avoir une journée où il y a relâche, sans bruit de voitures... ça fait du bien quand même le dimanche d'être au calme. (habitante du quartier)*

### Un tumulte qui provoque aussi une certaine excitation

De même, malgré la foule, certaines personnes aiment à se retrouver dans des endroits fréquentés, qui concentrent une vie très active tout en rassemblant une population très diverse. Par ailleurs, l'ambiance « affairiste » du quartier donne l'impression de faire partie d'une grande métropole.

*Ce qui me plaît, c'est le côté un peu foule, où ça grouille, ça cherche, c'est animé, c'est assez plaisant. On va prendre un bain de foule, et après on en a marre. L'animation entre les gens, les services donne un côté urbain. (cadre à la Part-Dieu)*

*C'est un petit côté parisien la Part Dieu, ça fait pas provincial, j'aime assez, il y a des gens qui bossent, des traders, des femmes d'affaire, des affaires qui se jouent. J'habite dans un quartier rural, avec des vaches, des moutons, et c'est un autre monde, plus dynamique, avec ces gens qui sont affairés. (usager du centre commercial)*

## 2.2 L'attachement au quartier

Le sentiment d'attachement au quartier est un sentiment complexe qui varie selon l'âge, le statut social, l'ancienneté de résidence ou l'insertion sociale de l'individu dans le quartier. Il renvoie à un investissement psychologique d'ordre émotionnel associé au quartier.

Ici, la question posée est de savoir si les personnes ont manifesté un sentiment d'attachement au quartier et de quelle manière ce sentiment a été exprimé.

- Quelles sont les expériences qui ont nourri ce sentiment d'attachement aussi faible soit-il ?
- Quels sont les lieux auxquels les personnes se sentent appartenir, les lieux d'attachement, de projets, « ceux qui comptent » ?

### Un attachement associé à une nostalgie du lieu

En parlant de la Part-Dieu, ce sentiment d'attachement renvoie pour certains à une nostalgie du lieu :

*Rien que dans l'immeuble, l'ambiance a changé. Avant, c'était beaucoup plus familial, on jouait aux boules... maintenant, c'est tout juste si on vous dit bonjour. Avant vers les cuirassiers, y'avait un gros*

*platane, et les gens se mettaient dessous pour prendre un café, mais ils se connaissaient tous. (habitant du quartier)*

*Ce côté un peu 80, « has been », qui donne une ambiance particulière, me fait penser aux vieux docks, quand tu es sur les bords de mer, avec les vieux bateaux, remplis de fioul, rouillés... ça fait penser à ça. Dans son côté laid, il y a quelque chose de beau, qui est une particularité. (cadre à la Part-Dieu)*

### Un attachement lié à la symbolique du lieu

La Part-Dieu revêt également un caractère symbolique lié à une forme de centralité qui en fait un cœur vivant de la ville :

*Le crayon, c'est symbolique. C'est un repère dans la ville, où que l'on soit, si on la voit, on sait que c'est là la Part dieu. (usager du quartier)*

*C'est ma tour ! Parce que je l'ai vu construire ! Tous les étages ! Et bien moi je l'aime bien ma tour. Parce que quand j'ouvre mes volets, le matin, je la vois, je suis contente de la voir, parce que je trouve que c'est un bel ouvrage, je suis contente. Ça fait très longtemps qu'on la voit. Des fois je le dis à mon mari, s'il fallait m'en aller... c'est la première chose que je vois le matin ! J'ouvre mes volets, et je suis contente. (habitante du quartier)*

*La Part-Dieu ça centralise tout, tout passe par la part dieu. C'est un sentiment de vie, de mouvement, qui me plaît. (habitant du quartier)*

### Un sentiment de satisfaction plus que d'attachement

A la différence de l'attachement, le sentiment de satisfaction revêt une dimension plus cognitive associée à une évaluation des aspects physiques et fonctionnels du quartier. Dans le cas de la Part-Dieu, la plupart des personnes se prononcent sur le registre de la satisfaction que de l'attachement pour parler en termes positifs du quartier :

*C'est un quartier utile où on a tout à proximité. J'ai cherché la proximité de la gare en habitant ici et j'ai obtenu ce que je voulais (habitant du quartier)*

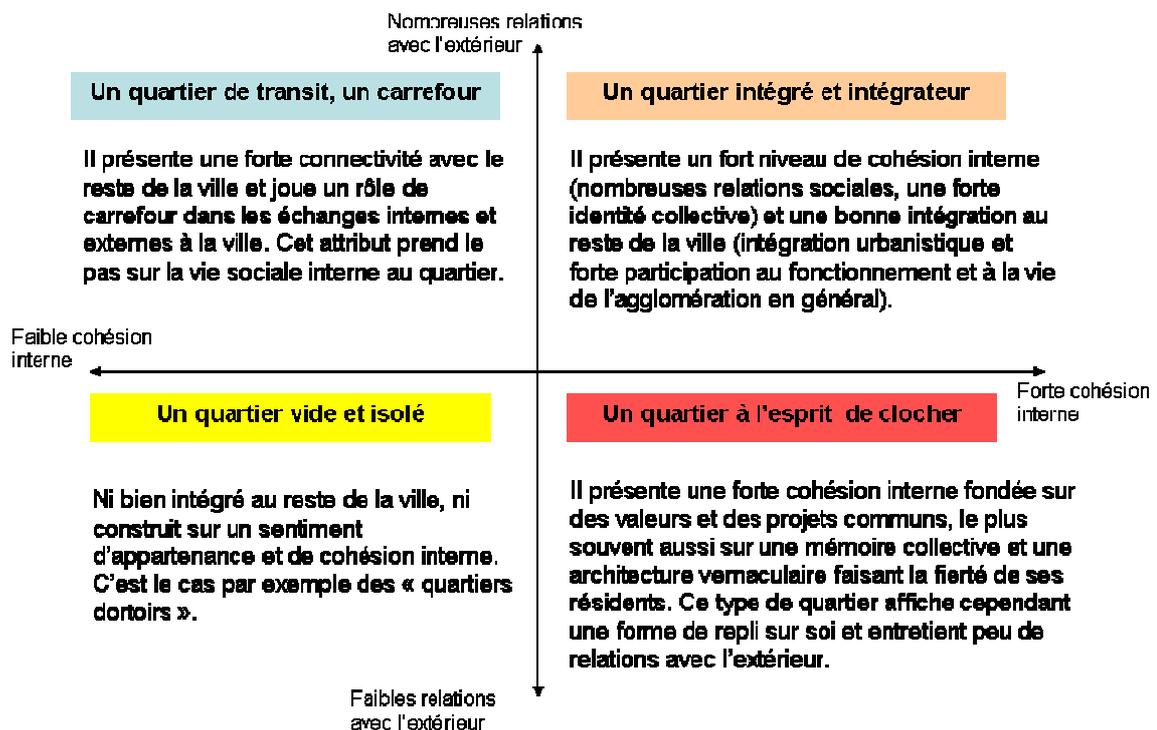
*Je crois qu'il faut reconnaître que c'est un grand avantage d'être dans un endroit où l'on va trouver une grande gamme de produits, dans un endroit protégé, où l'on ne va pas souffrir du froid, ni marcher des heures, et on a un accès facile aux magasins. Je crois que c'est ce qui plaît aux gens. (employé à la Part-Dieu)*

### 3 Quelles représentations du fonctionnement social du quartier ?

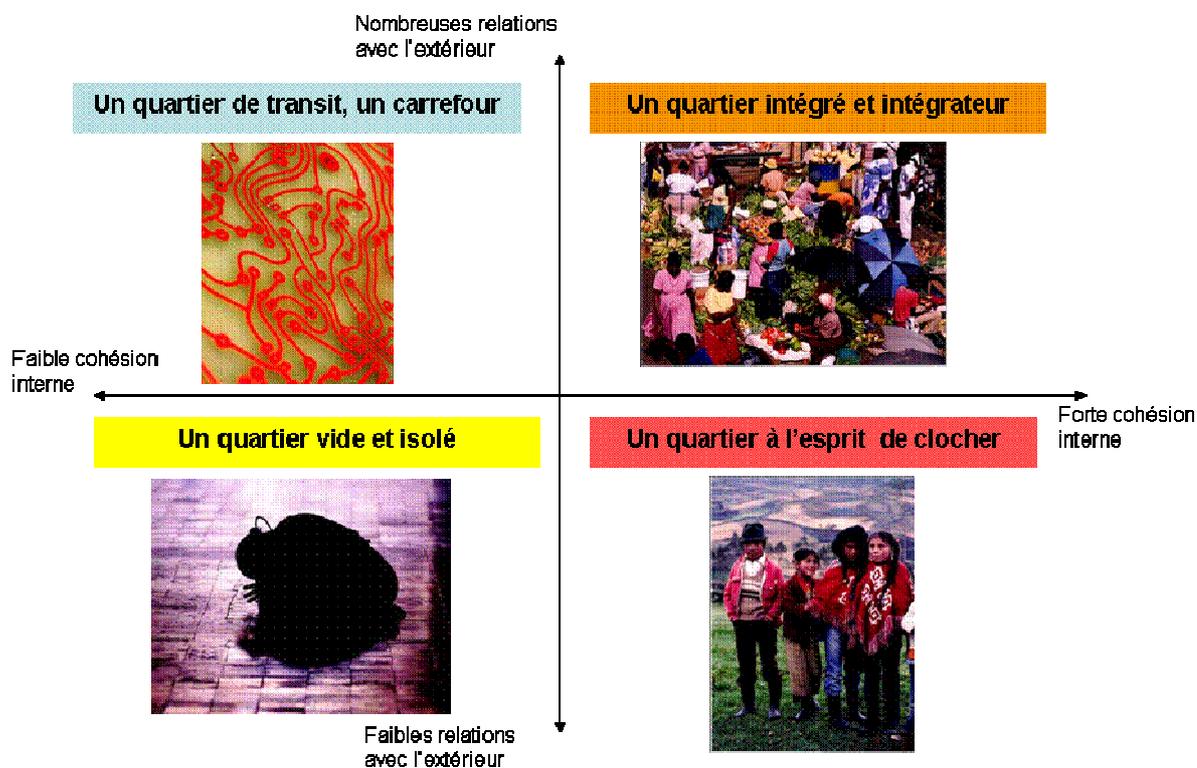
Les personnes interrogées nous font part de leurs représentations du fonctionnement social du quartier. Elles évoquent à la fois :

- le fonctionnement social interne du quartier, c'est à dire l'ensemble des relations sociales vécues ou visibles dans le quartier traduisant des formes de cohésion interne et d'intégration
- Les interactions du quartier avec le reste de la ville, c'est-à-dire l'ensemble des échanges des usagers et habitants avec l'extérieur ou l'intégration du quartier à la ville

Au regard de ces deux axes d'analyse se distinguent quatre types de quartier (voir schéma ci-dessous) :

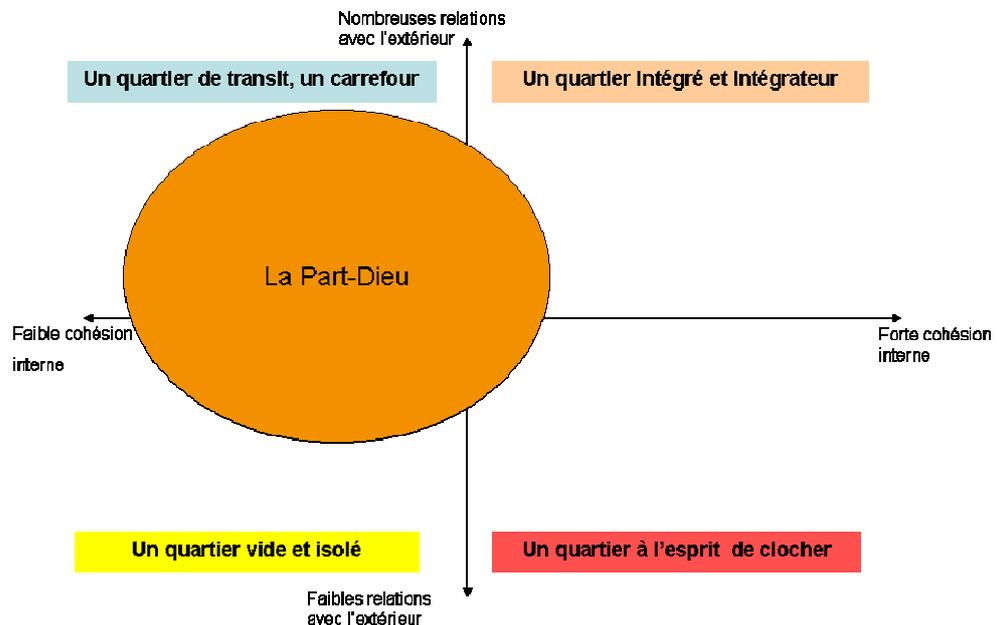


Les personnes interrogées dans l'étude ont utilisé des métaphores visuelles pour caractériser leur vision du fonctionnement social du quartier. Les images qu'elles ont choisies sont présentées dans le schéma ci-dessous.



### 3.1 La Part-Dieu : un quartier ouvert ?

Au regard de ces différentes typologies de quartier, la Part-Dieu renvoie majoritairement à l'image d'un quartier de « passage » ou d'un « carrefour » aux yeux des personnes interrogées (voir schéma ci-après). Les impressions de « flux » continus, de « mouvement » perpétuel et les infrastructures de transport convergeant vers le quartier en sont les principales caractéristiques. En même temps, la nuit et le dimanche, le quartier est perçu comme vide et isolé : la nuit il est monofonctionnel, on n'y fait que dormir... Certaines personnes qui y habitent mais travaillent ailleurs le vivent même comme un quartier dortoir.



### 3.1.1 La Part-Dieu, un carrefour urbain marqué par le mouvement

Majoritairement, les points de vue convergent vers l'idée d'un lieu d'échanges et de transit pour désigner la Part-Dieu. Le lexique se rapportant aux notions de flux et de mobilité permet d'en caractériser les aspects : « on se dirige vers », « on fait un saut à », « on flâne », « on traverse », « on passe », « on se dépêche », tout indique le mouvement et le déplacement mais à des rythmes différents.

La forte connectivité du quartier expliquée par la présence du métro, de la gare SNCF et du tram génère des flux qui impactent directement le rythme du quartier.

*Par groupes, les gens s'orientent dans des directions précises, le centre commercial ou la gare en général. Ces mouvements se font au gré du cadencement des bus, des métros ou des trains (salarié de la bibliothèque)*

En outre, le lieu de passage qu'est la Part-Dieu instille un sentiment de vitesse, d'empressement qui ne laisse pas le temps à la rencontre et aux contacts humains.

*A la Part-Dieu, on file, on trace, on n'a pas le temps. Les personnes qui y travaillent sont des personnes qui cavalent, qui habitent loin de Lyon en profitant de la gare, ils ne font que passer. (salarié de la bibliothèque)*

*C'est un lieu où l'on se croise sans se regarder (usager du centre commercial)*

*Par groupes, les gens s'orientent dans des directions précises, le centre commercial ou la gare en général (salariée du centre commercial)*

*C'est très rapide, les gens ne font que passer, on ne se regarde pas, on n'a pas intérêt à lambiner parce que sinon on se fait écraser (employé à la Part-Dieu)*

*Nous ne sommes pas des êtres humains à la Part-Dieu, mais des numéros qui allons travailler. (cadre à la Part-Dieu)*

Cette fonction de transit s'adresse en particulier aux personnes à forte mobilité mais elle donne l'impression d'exclure les personnes en difficulté pour se déplacer :

*Je n'ai pas beaucoup d'activités dans le quartier, le principal intérêt pour moi c'est de ne pas être très loin de la gare, parce que je suis souvent mobile. Je suis auditeur, donc souvent je pars le lundi soir, je reviens le jeudi, et le week-end, comme je suis natif de Chambéry, je ne suis pas là. Donc mon logement est un pied à terre (habitant du quartier)*

*Je m'imagine difficilement des handicapés ou des personnes âgées s'aventurer dans ce quartier ! (usager du centre commercial)*

Cependant, si la Part-Dieu apparaît marquée par des flux denses et rapides de personnes en circulation sur les axes majeurs du quartier, certains usagers trouvent des occasions et un plaisir à déambuler et à se promener dans le quartier.

*Pratiquement tous les midis, je vais faire mon petit tour dans le centre commercial. Je regarde, je n'achète pas forcément (employé à la Part-Dieu)*

*Il m'arrive fréquemment de me prendre un sandwich et de faire les boutiques (cadre à la Part-Dieu)*

*Je prends quelques fois le temps d'aller au parc de la Tête d'Or après avoir fait les courses, ce n'est pas très loin. Pour les personnes qui connaissent bien, c'est à 5 minutes. (usager du centre commercial)*

*Il y a des endroits où l'on peut se balader, de l'autre côté de la gare notamment. Je trouve ça sympa, il n'y a pas de voiture, on peut s'y*

*balader tranquillement, il manque un peu de verdure, mais sinon c'est agréable. Il m'arrive de faire un grand tour parce qu'il y a des esplanades, et la place. (habitante du quartier)*

D'autres connaissent des lieux offrant du calme et se plaisent à s'extraire de du mouvement du quartier pour observer les passants.

*Entre midi et deux, je m'assois sur la place de la gare ou cours Lafayette. L'été, de l'autre côté de la gare, il m'arrive d'aller au Parc Jugan, sur un banc mais c'est souvent bondé. (salarié de la bibliothèque)*

*Avant, je me posais entre le centre commercial et la tour, il y avait des espaces verts. Maintenant, c'est tout en travaux, donc je n'y vais plus (cadre à la Part-Dieu)*

*J'aime bien la Part-Dieu, c'est un lieu où je peux me mettre à une terrasse de café, regarder les gens passer pendant une heure, ça me plait. Un des plaisirs de la part dieu c'est ça aussi, c'est de croiser plein de visages différents, les gens en transit dans les gares, j'adore ça...(cadre à la Part-Dieu)*

### 3.1.2 Un quartier bien connecté mais peu intégré

Malgré une forte connectivité du quartier bien identifiée par les usagers, il reste que la Part-Dieu est perçue comme peu intégrée au reste de la ville. Ce manque d'intégration s'exprime à travers différentes dimensions de l'intégration : manque de continuité urbanistique avec le reste de la ville, faible historicité du quartier, offre manquante de services urbains, faible sentiment d'appartenance au quartier. Autant de traits spécifiques au quartier qui permettent d'en dessiner les contours :

- Une architecture et un urbanisme en rupture avec le reste de la ville, un manque d'espaces verts pour faire respirer le quartier

*Quand je suis à la Part-Dieu je ne suis pas à Lyon. Plutôt que d'indiquer l'A6 ou l'A7, ils pourraient indiquer la « basilique de Fourvière » ! Ils pourraient aussi en faire un quartier plus coloré, parce que Lyon est une ville colorée dans le rose ou l'ocre. Or quand on va à la Part-Dieu ce ne sont pas du tout les mêmes couleurs. (usager du centre commercial)*

*Le 6<sup>e</sup> arrondissement situé juste à côté n'a rien à voir ! Il a un côté chic, résidentiel, je vais plus volontiers m'y promener (usager de l'auditorium)*

*Ce quartier manque de verdure, ce qui nous donne une impression d'enfermement et accentue la sensation de stress (cadre à la Part-Dieu)*

*C'est une architecture très carrée, rectiligne, qui laisse peu de place à la fantaisie. On voit tout de suite que l'on est dans un quartier d'affaires (personne de passage à la Part-Dieu)*

- Une faible historicité et peu de références à la culture locale

*Quand je suis dans le quartier Saint-Paul par exemple, j'ai le sentiment d'appartenir à la communauté lyonnaise et c'est assez valorisant, tandis que la Part-Dieu n'est pas du tout représentative de Lyon (salarié de la bibliothèque)*

- Des fonctions commerciales et économiques supérieures dominantes qui limitent le choix des pratiques urbaines

*Le soir, je ne reste pas, pas de loisirs, pas d'activité sportive. Je n'ai pas envie de rester dans mon univers de travail, je vais plutôt aux Brotteaux pour boire un coup (commerçante dans le centre commercial)*

*C'est un quartier où il n'y a pas de boutiques en dehors du centre commercial, pas de petites boutiques alléchantes. On ne fait pas du lèche-vitrine à la Part-Dieu (habitante située à l'extérieur de la Part-Dieu)*

Cependant, les usagers sont attachés à la centralité et à la mixité fonctionnelle qu'offre le quartier, lui assurant un rôle important dans le fonctionnement de la ville et rejoignant l'idée de quartier « utile » souvent exprimée:

*La Défense est beaucoup plus vide, elle est centrée sur des bureaux, il n'y a pas de vie, ce n'est pas un centre ville. On sent qu'on est en ville à la Part-Dieu, pas à la Défense qui est un quartier d'affaire uniquement (cadre à la Part-Dieu)*



*J'aime bien le côté centre d'affaires et commercial. Pour moi, la Part-Dieu, c'est ces deux côtés là. Le centre commercial amène un côté positif par rapport au centre d'affaire, parce qu'il y a des gens qui viennent là pour flâner, pour le shopping. La construction de tours risque de renforcer le quartier d'affaires au détriment de la mixité des fonctions aujourd'hui. (cadre à*

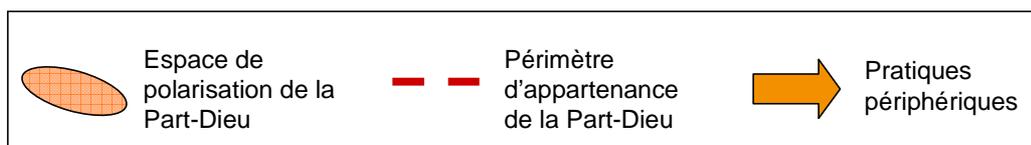
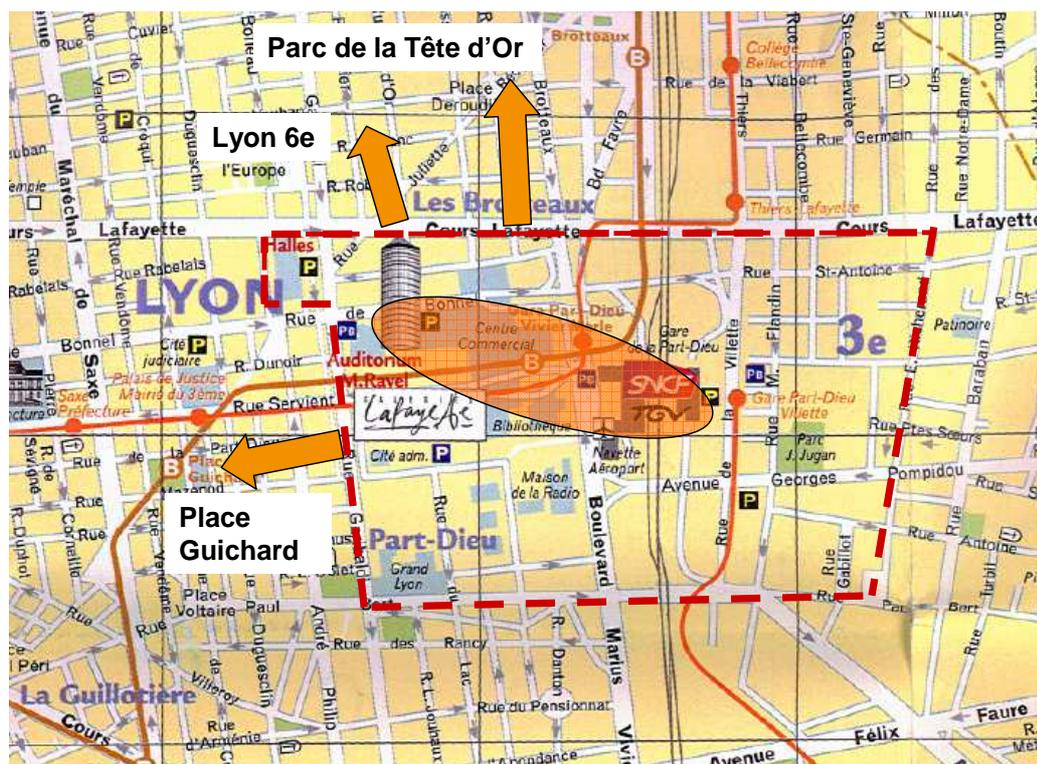
la Part-Dieu)

Cette image représente un peu la force et la douceur de la Part-Dieu : la force, avec le taureau, c'est le côté travail, un quartier qui avance en force par son côté labeur. La douceur, c'est ce qui l'entourne : on peut trouver à côté du quartier quelque chose de beaucoup plus doux, dans les logements et les commerces. Cela adoucit ce côté business. (personne de passage à la Part-Dieu)

### 3.1.3 Un quartier au périmètre variable

Parler d'ouverture et d'intégration de la Part-Dieu au reste de la ville conduit à se poser la question du périmètre que l'on donne au quartier : comment les usagers délimitent-ils le quartier à travers leurs pratiques et les représentations qu'ils s'en font ?

Trois manières de définir le périmètre du quartier de la Part-Dieu :



### Un espace de polarisation

Pour la plupart des usagers, le quartier est polarisé de manière symbolique autour de trois objets avec un fort pouvoir de rayonnement et d'attraction : le Crayon, le centre commercial, le pôle multimodal (SNCF, métro, bus, tramway). Les usagers concentrent également leurs pratiques de manière très marquée dans le centre commercial et le pôle multimodal. La proximité géographique entre ces deux espaces et la complémentarité de leurs fonctions conduit les usagers à les regrouper, comme s'ils ne faisaient qu'un seul pôle, complet. En revanche, ils n'imaginent même pas s'en éloigner à pied : « il n'y a rien d'autre autour » ...

### Un périmètre d'appartenance

Lorsque l'on demande aux usagers, surtout ceux qui habitent le quartier ou qui y travaillent, de dessiner sur une carte les frontières du quartier, on obtient un périmètre plus large qui se délimite assez clairement à l'Est par la rue Garibaldi et au Nord par le Cours Lafayette. Notons que pour beaucoup, les Halles font également partie intégrante de la Part-Dieu. A l'Est, la frontière du quartier semble aller bien au-delà de la gare SNCF, et pour plusieurs usagers, jusqu'à la rue Etienne Richerand. Au sud, la rue Paul Bert est bien identifiée comme étant une frontière du quartier marquée par ailleurs par la présence souvent évoquée du bâtiment du Grand Lyon. Cependant, les usagers ont tendance à associer le Boulevard Vivier-Merle à la Part-Dieu, quitte à étendre le périmètre du quartier vers le Sud, le long du Boulevard.

Ce périmètre élargi traduit un sentiment d'appartenance à un quartier au sens plus classique du terme, avec ses rues, ses logements, ses commerces... Il représente le territoire vécu par les usagers qui en ont une pratique quotidienne.

### Un périmètre des pratiques « périphériques »

Certaines personnes que nous avons interrogées ont associé au quartier de la Part-Dieu d'autres points, en dehors des frontières citées précédemment par la majorité. Il s'agit de lieux précis qui correspondent à des pratiques individuelles habituelles. Ainsi, certains habitants considèrent que le 6<sup>ème</sup> arrondissement est rattaché à la Part-Dieu car ils y vont régulièrement et facilement se promener à pied. D'autres intègrent la Place Guichard et son marché comme un lieu de vie important. Enfin, même le Parc de la Tête d'Or est associé au quartier par des usagers qui vont s'y promener entre midi et deux ou après les courses. A chaque fois, les personnes qui intègrent ces lieux périphériques au quartier de la Part-Dieu les valorisent pour des raisons complémentaires du cœur du quartier : la diversité architecturale du 6<sup>ème</sup> arrondissement, la convivialité des contacts humains au marché, le loisir et la détente du parc...

## 3.2 Une sociabilité à imaginer

Nous nous intéressons ici aux modalités du fonctionnement social interne du quartier, c'est-à-dire aux conditions et aux effets des interactions sociales visibles ou vécues dans le quartier :

- Quel est le regard porté sur les autres usagers du quartier ?
- Quelles sont les expériences collectives que les usagers vivent dans le quartier ?
- Quels sont les lieux et les temps de rencontres, de lien social dans le quartier ?

En cohérence avec la fonction de carrefour et de transit que remplit la Part-Dieu, les liens sociaux sont le plus souvent dépeints comme superficiels, voire inexistantes (voir plus haut) : « on se croise sans se regarder », « on plonge dans la foule anonyme », etc. L'atmosphère de travail qui domine à la Part-Dieu ne semble pas propice au jeu des rencontres. Peu de personnes semblent ainsi évoquer une « vie de quartier ». Cependant, quelques lieux contreviennent à cette impression dominante, en offrant aux « habitués » des moments partagés de convivialité.

### 3.2.1 Un environnement peu propice à la sociabilité

L'absence de liens sociaux ou d'expérience collective est considérée comme la conséquence d'une atmosphère « affairiste » :

*C'est le quartier d'affaires, synonyme pour moi de personnes un peu coincées, BCBG. Toutes ces personnes vivent dans un autre monde*

*Pour moi, c'est un quartier où l'on va travailler, ce n'est pas un quartier où l'on va pour échanger, pour discuter avec les gens (cadre à la Part-Dieu)*

L'absence de familles avec enfants dans le quartier est aussi invoquée comme une raison pouvant expliquer l'absence de vie sociale à la Part-Dieu :

*Il y a un centre aéré derrière, mais il est très vite saturé. Avant, j'étais à Villeurbanne, il y avait toujours des activités. Là, ça m'a surpris, ce n'est pas fait pour les enfants. (habitante du quartier)*

*Rien n'est prévu ici pour des familles avec enfants. Où voulez-vous qu'ils jouent ? Il n'y pas d'espaces verts sécurisés pouvant rendre ce quartier désirable pour les familles (cadre de la Part-Dieu)*

Le manque d'espaces inspirant la convivialité est avancé comme un frein aux contacts humains dans le quartier

*A la Part-Dieu, les gens sont debout, y'a peut-être des endroits pour s'asseoir, mais je sais pas où. Y'a pas d'espace de convivialité (usager du centre commercial)*

*Je n'imagine pas que ça soit l'endroit pour un moment de tendresse, de rapprochement entre les êtres, je ne pense pas que ce soit le quartier. Dans le gigantisme, par la froideur qui s'en dégage. A partir du moment où j'ai dit que c'est un quartier d'affaire, j'ai l'impression que les gens viennent y travailler, et repartent. (femme d'affaire de passage)*

### 3.2.2 Des espaces de mixité et des temps de pratiques collectives

Le quartier offre des moments de convivialité aux personnes disponibles et habituées au lieu :

*Quand je vais aux concerts expresso entre 12h et 14h, c'est plein ! Il y a une foule ! C'est un horaire qui convient même à ceux qui travaillent et ce n'est pas cher. (usager de l'auditorium)*

*J'aime aller au marché Place Guichard, c'est un marché vivant, ça parle et ça rit beaucoup.(habitante du quartier)*

La Part-Dieu dispose d'une offre d'activités adaptée au rythme de travail, encourageant notamment des activités en groupe :

*Entre midi et 14h, je mange de temps en temps avec des collègues dans le coin, dans des petits restaurants chinois autour du palais de justice. Je prends également des cours de gym, rue Mazenod (habitante du quartier)*

*Je vais à la salle de sport juste en bas du bureau, avec les 4 autres collaboratrices du cabinet, on est groupé ! C'est sympa ! (cadre du quartier)*

Par ailleurs, le centre commercial occupe une place importante dans le fonctionnement social du quartier : lieu de cohabitation de différentes couches de la population, centre de regroupement des jeunes de quartier, il se présente comme un espace vie mêlant groupes et individus, empressement et oisiveté, évitement et rencontres.

*J'aime bien aller au centre commercial avec des amies, pour faire du shopping. On prend notre temps, on partage nos goûts, on essaie des fringues. (adolescente usager du centre commercial)*

*Dans le centre commercial, il y a des vieux qui traînent là pour draguer. C'est un lieu de drague. Ils viennent tout seul, ils viennent*

*reluquer. Il y a aussi tous les jeunes qui n'ont pas d'endroit où aller, de la Duchère, de Villeurbanne, des banlieues, qui ont 17-25 ans. C'est ça ou ils rentrent chez eux, et ils ont peu d'espace, là, ils ont un espace où ils peuvent se retrouver à 15-16, ils ont des choses à voir, il y a du monde, ça brasse. C'est un lieu de rencontre pour eux, ils ne consomment pas, ils n'ont pas beaucoup de sous. (usager du centre commercial)*

*Dans le centre commercial, vous avez tous les gens qui habitent le quartier. Ce qui fait qu'à la longue, on arrive à se connaître, on se salue, on s'est déjà vu, parce qu'automatiquement on va dans le centre, les mamans, les grands-mères, on vient ici, c'est normal on habite le quartier. On y est pratiquement tous les jours, donc forcément... et puis dans l'immeuble, tous les anciens, on se cause bien. C'est juste avec les nouveaux, avec eux, bonjour, ça ne va pas plus loin (habitants du quartier)*

## 4 Quelles valeurs accordées au quartier de la Part-Dieu ?

Nous avons cherché à comprendre les valeurs que les usagers et habitants accordent au quartier de la Part Dieu. Ils expriment ces valeurs à travers leurs discours et leurs pratiques :

- Comment définissent-ils le quartier ?
- Quelles qualités attribuent-ils au quartier ?
- Pourquoi vont-ils dans ce quartier ? Pourquoi y habitent-ils ? Quels bénéfices en retirent-ils ?

De manière schématique, nous retrouvons modes de valorisation principales qui justifient les pratiques ou les attitudes par rapport au quartier (voir schéma ci-dessous) :

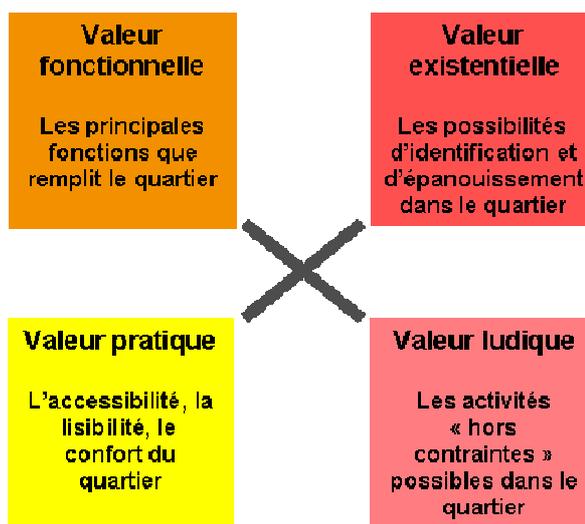
- les valeurs fonctionnelles : elles révèlent l'utilité du quartier par rapport aux besoins urbains. Elles sont associées aux grandes fonctions d'un quartier : logement, travail, consommation, culture, déplacements, etc. Elles se traduisent par des pratiques utilitaristes du quartier.

- les valeurs existentielles : au contraire des valeurs fonctionnelles, elles renvoient au sujet et à l'accomplissement de la personne. Elles se traduisent par

exemple par des processus d'identification au quartier, le sentiment d'appartenance sociale, ou des pratiques d'élévation spirituelle...

- les valeurs ludiques : elles sont associées au plaisir et aux activités en dehors des contraintes utilitaires. Elles se traduisent par des pratiques de loisir, de détente où il s'agit de passer du bon temps et de profiter...

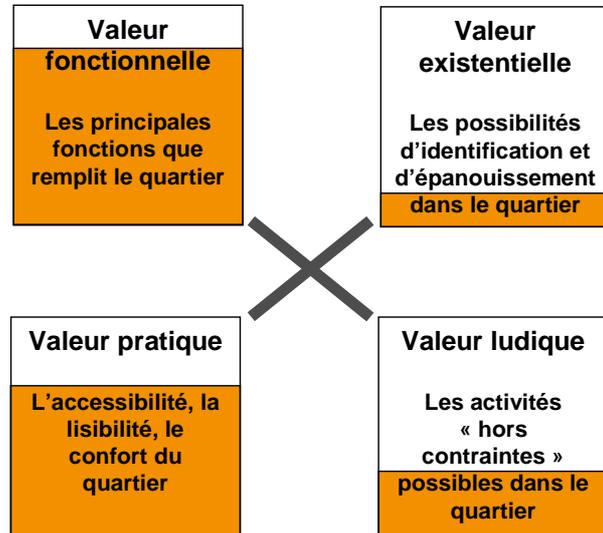
- les valeurs pratiques : elles prennent le contre-pied des valeurs existentielles et mettent en avant des attributs matériels ou immatériels du quartier qui en rendent l'usage plus facile, qui le rendent accessible, confortable, sécurisant. Elles se traduisent par des pratiques astucieuses, rusées ou consuméristes...



## Le positionnement de la Part-Dieu

Au regard de ces quatre modes de valorisation possible d'un quartier, quel positionnement occupe la Part-Dieu dans l'esprit des personnes interrogées ? (voir schéma ci-dessous)

En grande majorité, les usagers lui attribuent une valeur fonctionnelle : c'est un « quartier d'affaires » ou un « quartier commercial » ou un « quartier administratif » ou encore un « quartier de la gare ». Quatre fonctions principales sont ainsi présentes dans l'esprit des usagers pour désigner la Part-Dieu. Les usagers attribuent en second lieu à la Part-Dieu une valeur pratique : l'accessibilité, le fait d'avoir « tout sous la main » sont les principaux aspects évoqués. Cette valeur souffre cependant de quelques lacunes mentionnées ici ou là, en terme de signalétique, de repérage et de circulation.



Les valeurs attribuées au quartier de la Part-Dieu : Le niveau de remplissage des rectangles illustrent l'importance accordée à chaque valeur

Enfin, les deux valeurs les moins associées au quartier sont la valeur ludique et la valeur existentielle. La valeur ludique car peu de personnes se disent enclins à s'amuser ou se détendre dans le quartier et ils n'y voient d'ailleurs la possibilité de le faire. L'activité de loisirs peut cependant se réaliser à travers des comportements de flânerie, des visites culturelles (bibliothèque), l'activité de bowling ou le cinéma (centre commercial). La valeur existentielle ensuite car, pour les personnes interrogées, le quartier n'a pas d'âme et n'offre pas d'emblème fort capable de faire naître un réel sentiment d'appartenance. Cette valeur n'est cependant pas totalement absente et elle se matérialise par les pratiques de groupes de jeunes (souvent issus des quartiers périphériques) dans le centre commercial qui trouvent dans ce lieu un moyen de s'exposer au regard de l'autre et d'affirmer leur identité (« le corps se transforme en corps apparence où les garçons présentent une forte identité vestimentaire, une uniformisation des tenues alors que les filles sont dans la différenciations »<sup>2</sup>).

Ces différents modes de valorisation du quartier sont détaillés ci-après.

<sup>2</sup> Lyon, la banlieue et leur centre, *Entre la Rue de la République et la Part-Dieu*, par Jean-Marc Berthet, juillet 2002, disponible sur [www.millenaire3.com](http://www.millenaire3.com)

## 4.1 Un quartier multi-fonctionnel et polarisé

Les valeurs fonctionnelles ressortent comme les principales valeurs reconnues à ce quartier. Elles sont associées à la présence d'équipements majeurs qui font la visibilité du quartier et qui lui donnent son sens.

### 4.1.1 Affaires, commerces, transport et administration, quatre fonctions attribuées au quartier

Les personnes interrogées désignent le quartier à travers une fonction : c'est un « quartier d'affaires » qui procure un environnement propice au travail et au business (bureaux, tours) ou un « quartier commercial » où l'on est certain de faire les achats dont on a besoin :

*Tout est concentré à la Part Dieu : le boulot, les magasins, les départs (cadre du quartier)*

*C'est juste pour moi un quartier fonctionnel, qui n'a pas de connotation de loisir, de plaisir à y rester, c'est un quartier pratique, professionnel qui permet de se déplacer, d'aller prendre le train, de manger sur le pouce... Mais ce n'est pas le quartier où je vais aller, si je n'ai rien à faire. Mais c'est le seul quartier où tu peux tout faire. (cadre du quartier)*

*Je travaille, rue Servient, j'en ai pour 5 minutes à pied. On est bien, on a vraiment tout. (habitante du quartier)*

Si la Part-Dieu se confond pour beaucoup avec le centre commercial, il se structure plus largement autour du centre commercial, de la gare SNCF et du monument emblématique qu'est le Crayon.

### 4.1.2 Une fonction culturelle peu reconnue et peu valorisée

En revanche, malgré la présence de l'Auditorium et de la bibliothèque, le quartier est très peu reconnu pour sa fonction culturelle. L'auditorium a une image élitiste qui exclut un large public :

*Ce sont des personnes à fort pouvoir d'achat, des habitués, assez âgées qui vont à l'auditorium. Et puis c'est pas très rock'n roll. (salarié de la bibliothèque)*

*C'est un choix pour les gens vieux et bourgeois. Le public est un peu mort, mais l'Auditorium ne facilite pas non plus le dynamisme. J'en aime le confort, mais ce confort là fait que c'est difficile d'y rester jeune et dynamique, même pour un jeune dynamique, tout est un peu assourdi (usager du centre commercial)*

*L'Auditorium, on y va le soir et c'est dommage. Pourquoi ça serait pas ouvert l'après midi, le matin, pourquoi n'y aurait-il pas plus de publicité ? Il faut prendre un abonnement, pour avoir des prix intéressants, c'est n'importe quoi ! C'est déjà cher, ce n'est pas du tout démocratisé. Quelque part, c'est voulu, on a l'impression. Rien ne nous attire pour aller à l'Auditorium. On ne fait rien pour attiser notre curiosité (usager du centre commercial)*

De plus, l'auditorium, comme la bibliothèque, sont jugés difficiles d'accès et aux abords assez « hermétiques ». Bien que reconnaissant les bâtiments, certains semblent en ignorer la fonction :

*J'ai déjà vu ce bâtiment (en parlant de l'auditorium), je le situe bien, mais je ne sais pas ce que c'est ! (cadre à la Part-Dieu)*

*La bibliothèque est froide comme tout. Je préfère la bibliothèque de quartier, ici on s'y perd... Il y a des endroits comme ça qu'il faut bien connaître pour se sentir à l'aise. (employée à la Part-Dieu)*

*La bibliothèque, à chaque fois, elle m'attire, en ce moment, j'entends dire qu'il y a une super exposition de photo de Depardon, je ne peux pas y aller. Je sais même pas par où on y va, je me souviens y être allée une fois, bien sûr c'était fermé, je vois des escaliers, des esplanades, c'est pas facilement accessible, pour quelqu'un comme moi qui ne connaît pas le quartier.(usager du centre commercial)*

*Ce qui m'étonne sur cet amphithéâtre, c'est qu'il soit si peu valorisé pour des manifestations. Ce qui me surprend aussi, c'est la grande galerie que l'on doit emprunter en venant du centre pour s'y rendre, ça n'a pas beaucoup de sens, hormis se protéger de la pluie (cadre à la Part-Dieu)*

Cette fonction culturelle apparaît presque incongrue, voire contradictoire avec les fonctions commerciales et d'affaires bien plus prégnantes à la Part-Dieu

*Cette connotation culturelle, je ne l'associe pas à la Part-Dieu (habitant du quartier)*

*L'usage de l'auditorium est un peu déconnecté du côté centre commercial, bibliothèque, gare... pour moi il ne représente pas le même espace. Ce n'est pas le même rythme.(employé à la Part-Dieu)*

Cependant, sans en être un emblème, l'auditorium apparaît comme un équipement qui permet au quartier de la Part-Dieu de se distinguer des autres quartiers.

*Il a une architecture intéressante. Je trouve que c'est l'attraction de la Part-Dieu que l'on ne retrouve pas ailleurs dans Lyon (salarié de la bibliothèque)*

*C'est le seul endroit de Lyon où l'on puisse écouter de la musique classique de qualité. (usager de l'auditorium)*

*c'est peut être le seul bâtiment que j'ai en tête avec une architecture qui se dénote par rapport aux autres bâtiments du quartier. Par les formes, curviling, qu'on ne retrouve pas par ailleurs, ses portes à faux un peu plus significatifs, ce qui aurait pu rajouter quelque chose c'est une distinction sur les couleurs, mais c'est le béton qui a été préféré, qui représente un peu aussi l'image du quartier (cadre à la Part-Dieu)*

### 4.1.3 Une fonction résidentielle refoulée

On a du mal à s'imaginer le quartier comme un lieu d'habitations.

*Quand je suis à la Part-Dieu, j'ai plus l'impression qu'il y a des gens qui viennent faire leur courses, prendre leur train, aller à la bibliothèque, mais je n'ai pas l'impression qu'ils y vivent. (usager du centre commercial)*

*Je n'ai pas d'image claire sur les habitants car pour moi c'est un quartier dortoir et je ne connais pas d'habitants de la Part-Dieu. J'imagine qu'ils bossent à la Part-Dieu. Il est difficile d'imaginer une vie de quartier, il n'y a pas de petits commerces, ils doivent bouffer du Carrefour tout le temps ! (salarié de la bibliothèque)*

Pour beaucoup, résider à la Part-Dieu est considéré comme une solution provisoire et temporaire que l'on adopte en premier lieu en raison de l'accessibilité du quartier :

*J'imagine que ce sont de jeunes couples, avec un enfant qui habitent ici. C'est sûrement un appartement de transition, qui permet de se lancer dans un premier achat immobilier, en attendant de déménager, enfin je leur souhaite ! (usager du centre commercial et employée CAF)*

*C'est du transit, je n'imagine pas que les gens s'installent toute leur vie ici, c'est un lieu de passage. (cadre de la Part-Dieu)*

*On ne choisit pas, ce sont des cages à lapins, modernes, sans convivialité. On habite là parce qu'on va très vite, on est muté, il y a pas mal d'appartements disponibles, on entend parler de la Part-Dieu, on croit que c'est le centre ville et on se fait avoir. (employé Part-Dieu)*

*Je pense qu'on habite ici par commodité, parce qu'on ne veut pas aller trop loin pour travailler, mais pas par goût. (femme touriste d'affaire)*

De par ses fonctionnalités majeures, le quartier de la Part-Dieu est accepté comme occupant une place importante dans le fonctionnement global de la

ville. On se rend dans ce quartier la plupart du temps pour faire quelque chose de bien précis et l'on ne s'attend à trouver autre chose. Ces fonctionnalités primaires qu'on lui reconnaît sont d'autant plus acceptées comme telles que l'on sait que l'on pourra trouver ailleurs ce que peut nous offrir la Part-Dieu (calme, loisirs, détente, etc.)

## 4.2 Des valeurs pratiques qui constituent le principal attrait du quartier

En grande majorité, on attribue à la Part-Dieu la qualité d'offrir du « tout sous la main », ce qui, bien souvent, compense le manque d'aménités et d'identité du quartier. La concentration des services, la proximité de la gare et la forte accessibilité du quartier en font un quartier indéniablement pratique. Cependant, certaines personnes soulignent la difficulté de s'y repérer. La signalétique et l'urbanisme de la Part-Dieu n'offrent pas toujours une visibilité suffisante :

*Les bus sont très mal indiqués, quand on cherche un numéro de bus il faut tous les faire pour le trouver. Les passerelles, on n'y comprend rien du tout. Rien n'indique qu'on peut rejoindre tel quartier, telle rue en passant par là. C'est bien simple, je m'y perds tout le temps. (usager du centre commercial et employée CAF)*

*Je me perds encore à la Part-Dieu, alors que j'y suis allée un nombre incalculable de fois. Je finis toujours par m'y retrouver, mais je passe toujours par des problèmes d'orientation. (usager du centre commercial)*

*Parce que c'est un quartier très récent, le quartier est parachuté, comme ça, et c'est tout neuf, avec des tas de travaux, c'est pour ça aussi que j'y ai perdu mon orientation, c'est jamais le même chemin pour aller au même endroit (usager du centre commercial)*

*Ce que j'ai remarqué, c'est que les hôtels ne sont pas très bien indiqués. (femme d'affaire de passage)*

## 4.3 Un quartier peu propice au loisir

On ne prend pas tellement le temps d'observer de manière oisive la vie du quartier, comme on pourrait le faire dans d'autres quartiers, assis sur un banc. Le quartier ne se prête pas non plus véritablement à la balade ou aux loisirs extérieurs dans un endroit qui laisse encore une large place à la voiture.

*On ne peut pas imaginer du pédestre, du vélo, ou un skate-board, parce que la voiture prend toute la place. Même vers le parking des*

*taxis, vers l'avenue Pompidou, là, on a intérêt à faire attention, le piéton n'est pas respecté. C'est un quartier où il est interdit de faire du sport ! (usager du centre commercial et employée CAF)*

*Ce n'est pas un quartier que j'affectionne en terme de loisir, et il n'y a pas grand-chose à faire, pour boire un coup dans un bar sympa ici, t'as plutôt envie d'aller sur la presqu'île. Donc je pars sur la presqu'île. (cadre à la Part-Dieu)*

*Ces restos sont trop professionnels, c'est le resto du midi au boulot, du coup tu n'en as pas envie d'y aller le soir. Et puis c'est très axé plat du jour. J'aime pas y manger, j'y vais parce que c'est pratique, c'est pas loin, mais je n'éprouve pas un plaisir en me disant qu'est ce que c'est bien, qu'est ce que c'est beau... ! Donc voilà, de là à dire que j'aime pas... mais par défaut, c'est pas là que j'irais si j'avais le choix. (cadre à la Part-Dieu)*

*Si je dois manger au resto, si je dois faire une sortie, je ne reste pas dans le quartier, je vais dans le Vieux Lyon. Parce que j'y habite et j'y travaille. (habitante du quartier)*

*Le sport n'est pas du tout compatible avec la Part-Dieu. Il y a des gens qui vont courir en partant d'ici pour aller au parc de la Tête d'Or (cadre à la Part-Dieu)*

#### 4.4 Des valeurs existentielles à remettre en scène ?

Le quartier présente globalement peu d'attributs permettant à l'individu d'accéder à une conscience de soi et de se différencier des autres. L'individualité souvent « niée » dans le centre commercial, l'immersion dans la « foule anonyme » des consommateurs ou des voyageurs participent à un sentiment de déshumanisation antinomique de l'épanouissement individuel.

Par ailleurs, peu d'aspects environnementaux du quartier appellent des expériences plus existentielles. On souligne en particulier l'absence de curiosité artistique, architecturale ou d'éléments pouvant introduire une dimension spirituelle au quartier :

*On est loin de la religion et de la spiritualité à la Part-Dieu, on est plutôt dans le monde de l'action et de l'entreprise ! (cadre à la Part-Dieu)*

*Je ne vois pas de choses axées autour de l'art ni de l'architecture. Je n'ai pas le souvenir qu'il y ait des bâtiments ou de statues qui évoquent cela. (employé à la Part-Dieu)*

*Il y a une église qui est à côté, qui est l'église du st sacrement. C'est pas du tout une église moderne, c'est une église romane, au milieu d'immeubles beaucoup récents, ça fait un contraste, je trouve ça*

*dommage, parce que l'église n'est plus mise en valeur, elle perd son intérêt. Il n'y a pas vraiment de sens dans ce quartier, parce que c'est moderne... (habitante du quartier)*

*Il y a quand même une antinomie : « la part dieu », c'est un très joli nom, c'est un français assez ancien, on aurait pu s'imaginer qu'il y ait un quartier avec des rues moyenâgeuses, ce qui fait que quand on descend de la gare, on dit qu'on s'est trompé de siècle. Je pensais que la part dieu serait du même ordre que St Jean. (femme touriste d'affaire)*

## 5 Une diversité de points de vues sur un quartier complexe

Le quartier de la Part-Dieu cristallise une grande variété de représentations que nous avons essayé ici de révéler et d'analyser. Ces représentations varient bien sûr selon le profil des personnes interrogées, leur pratique du quartier et leurs expériences personnelles. L'analyse nous permet de faire ressortir des traits dominants associés au quartier mais aussi des représentations allant quelques fois à l'encontre des idées reçues et qui nous permettent d'appréhender la complexité du quartier avec tout ce qu'elle comporte de subtilités et de nuances.

Par ailleurs, si cette étude ne nous autorise pas à révéler une typologie complète des usagers du quartier, elle nous livre quand même quelques informations quant à des caractéristiques distinctives de certains groupes d'usagers.

### 5.1 Les habitants du quartier

- **Une relative convergence de perceptions avec les personnes extérieures au quartier :**
  - Un quartier essentiellement pratique, « *on a tout sur place* », « *on n'est pas loin de la gare* », etc.
  - Un quartier dévolu au travail et à la consommation, sans autre agrément susceptible de le faire vivre. Une fonction culturelle également peu reconnue et peu attrayante.
  - Des pratiques majoritairement tournées vers le centre commercial ou la gare
- **Un périmètre moins polarisé autour du centre commercial et de la gare :**
  - On intègre les Halles, le marché Place Guichard, voire le parc de la Tête d'Or dans le périmètre du quartier
- **Ils sont perçus en majorité comme étant des habitants modestes ou des primo-accédants qui ne connaissent pas bien Lyon :**
  - Les habitants du quartier sont perçus comme des personnes ayant choisi la facilité en s'installant dans le quartier, proches de toutes les commodités.

## 5.2 Les usagers du centre commercial

- **Le centre commercial est considéré comme le lieu de brassage du quartier faisant venir une population très diverse**
  - C'est un lieu dédié à l'achat rapide et organisé, un lieu où l'on cherche à aller vite, soit pour éviter la foule, soit pour retourner au travail
  - La présence de commerces de moyenne gamme permet de faire venir une large population aux revenus modestes
- **Mais il se prête également à la flânerie ou à la balade, anticipée ou impromptue**
  - Des jeunes qui se déplacent souvent en bandes, et qui « traînent » et « draguent »
  - Des familles qui font le choix de passer un après-midi, voire une journée dans le centre commercial
  - Des travailleurs prenant le temps de la pause pour se promener dans le centre commercial

## 5.3 Les usagers de la bibliothèque et de l'auditorium

- **Une relative sélectivité dans l'usage de ces équipements à l'inverse du centre commercial ou de la gare par exemple**
  - Des usagers informés et habitués aux conditions d'admission et d'utilisation de ces équipements
  - Une image élitiste associée à l'auditorium
  - Un manque de visibilité et de lisibilité de ces équipements
- **Ces équipements permettent à certains de s'extraire un instant de la frénésie commerciale ou laborieuse du quartier :**
  - Un coin lecture à la bibliothèque
  - Les concerts expresso à l'auditorium entre midi et 14h

## 5.4 Les personnes qui travaillent dans le quartier

- **Globalement, la Part-Dieu offre un cadre de travail satisfaisant**
  - Le quartier offre une mixité de fonctions qui est plutôt agréable pour celles et ceux qui ont l'opportunité d'en profiter (salles de sport, restauration rapide, commerces). La Part-Dieu se distingue ainsi positivement des quartiers d'affaires mono-fonctionnels.
  - La praticité du quartier (« avoir tout à disposition ») est considérée comme un atout très appréciable dans un contexte (de travail) où l'on est le plus souvent pris par le temps.
  - Le niveau d'attente vis-à-vis du quartier est relativement faible.
  - Ils ne manifestent pas non plus de sentiment de fierté de travailler dans le « 2e quartier d'affaires de France »
- **Cependant, ce quartier est associé à l'environnement de travail, ce qui n'encourage pas à s'y attarder très longtemps :**
  - Les services eux-mêmes sont perçus comme étant réglés sur les rythmes et les besoins du monde du travail (restaurants très « plats du jours » à l'ambiance professionnelle, absence de lieux de détente pour boire un verre)
  - Les équipements culturels du quartier semblent sous-exploités, voire fermés à cette catégorie de personnes qui pourraient trouver un intérêt à les fréquenter
- **Ceux qui travaillent à la Part-Dieu renvoient une image très contrastée :**
  - de cadres dynamiques opérant dans les hautes sphères de la finance ou dans les fonctions directionnelles des entreprises

de salariés des entreprises de services du quartier (commerces, restauration, administration) qui travaillent dans des conditions difficiles, voire ingrates.

## 5.5 Les touristes d'affaires

- **Pour ces personnes, le quartier présente les traits archétypaux du quartier d'affaires**
  - Modernisme, ébullition, nouvelles constructions, rectitude architecturale
  - Peu d'humanité, un quartier « mort le soir »
- **Un quartier qui présente l'atout d'accueillir une gare internationale**
  - On arrive sur le lieu de travail aussitôt descendu du train (≠ Paris)
- **Un quartier qui démontre une certaine envergure et une volonté de puissance, dans lequel transparaît un désir de compétition avec Paris**

- De nouvelles constructions, des travaux, un quartier qui évolue.

## 5.6 Les jeunes : deux approches contradictoires

- Les jeunes actifs, qu'ils y travaillent ou y résident, valorisent essentiellement le caractère pratique et fonctionnel du quartier et l'avantage coût/bénéfice qu'il procure. Ils recherchent avant tout la mobilité dans ce quartier, les activités de loisirs, les sorties entre amis ayant le plus souvent lieu en dehors du quartier. Ils sont aussi très présents dans les commerces de la Part-Dieu (1<sup>er</sup> emploi ?) en tant que vendeurs ou vendeuses.
- Les adolescents (pour lesquels nous nous appuyons sur l'image indirecte qu'en renvoient les personnes que nous avons interrogées), en revanche, détournent la fonction uniquement utilitariste du lieu, pour en faire un terrain d'expérimentation de nature identitaire. Ils apportent ainsi la contradiction à la valeur fonctionnelle du quartier. On se retrouve dans le centre commercial de la Part-Dieu pour :
  - Faire l'expérience de la « ville » et s'extraire de la tutelle familiale et territoriale de la banlieue
  - Vivre des expériences excitantes (drague mais aussi altercations avec les gardiens ou la police, etc.) et imprévues
  - Se construire une identité (apprentissage dans le regard de l'autre), à travers les épreuves de l'autorité, de la confrontation à l'autre sexe ou de l'intégration au groupe (voire étude de Jean-Marc Berthet<sup>3</sup>)

Pour les jeunes, on ne trouve pas à la Part-Dieu de possibilité expressive capable de rassembler et de dialoguer entre soi. Il manque également des endroits pour sortir (restaurants, pubs, bars, etc.) et s'amuser.

## 5.7 Les seniors

Chez les seniors (plus de 55 ans) expriment davantage des attentes en terme de « vie de quartier » bien qu'ils rejoignent pour beaucoup les jeunes dans la valorisation du caractère pratique et fonctionnel de la Part-Dieu. Par « vie de quartier », ils entendent plus proximité dans les relations sociales, et de lieux pouvant les rendre possible. Si cette « vie de quartier » fait défaut selon eux, cela ne les empêche pas d'apprécier le calme du quartier en dehors des

---

<sup>3</sup> *Lyon, la banlieue et leur centre, Entre la Rue de la République et la Part-Dieu, par Jean-Marc Berthet, juillet 2002, disponible sur [www.millenaire3.com](http://www.millenaire3.com)*

heures de forte fréquentation. Ces personnes ont également évoqué à plusieurs reprises les problèmes de sécurité dans le quartier.

## 5.8 Les personnes âgées

On note chez les personnes âgées (plus de 80 ans) une tendance au repli sur soi face aux bouleversements incessants que connaît la Part-Dieu (démolitions/constructions, arrivée de « nouvelles populations », etc.). Cette tendance n'est pas en contradiction avec une forme d'attachement au quartier. L'insécurité est également un sujet évoqué par ces personnes.

## 5.9 Femmes et hommes : une vision différente du quartier

Le quartier inspire des représentations différentes selon le sexe sur deux points au moins :

- La sécurité : les femmes se sentent plus exposées que les hommes à l'insécurité du quartier. Elles ressentent de manière plus prégnante le vide et l'isolement du quartier aux heures creuses. Certains passages, comme les passerelles, sont à plusieurs reprises désignés comme étant des lieux peu « sûrs » et « glauques ».
- Le stress : les femmes expriment plus largement une sensation de stress que les hommes en parlant de la Part-Dieu. Peut-être plus investies dans une logique d'achat, en lien aussi au sentiment d'insécurité, elles le traduisent par une mobilité plus forte dans le quartier. Les hommes adopteraient plus régulièrement un comportement de flânerie ou d'observation oisive du tumulte du quartier.